

De la Maison de la Chimie au Village de la Chimie

Recherche d'emploi et distribution des Prix

Laure Joumel et Gilbert Schorsch

Le hasard du calendrier

Une nouvelle fois, le calendrier a condensé sur quatre jours les repères qui jalonnent d'ordinaire toute carrière professionnelle, des études à la consécration, en passant par l'embauche...

C'est la Maison de la Chimie qui a ouvert le ban les 2 et 3 février en accueillant le désormais traditionnel **Forum Horizon Chimie**⁽¹⁾. Depuis plus d'une dizaine d'années, quatre écoles d'ingénieurs chimistes, deux parisiennes (ESPCI : École Supérieure de Physique et de Chimie Industrielles de la ville de Paris et ENSCP : École Nationale Supérieure de Chimie de Paris) et deux provinciales (ENSIC de Nancy : École Nationale Supérieure des Industries Chimiques et ECPM de Strasbourg : École européenne Chimie Polymères Matériaux) organisent de concert le contact direct entre futurs ingénieurs et futurs employeurs. Occasion pour les premiers de rencontrer les DRH des sociétés les plus actives sur le marché de l'emploi, et pour les seconds, de faire une sélection rigoureuse parmi les candidats.

Initiative plus récente et plus originale de l'UIC régionale Ile-de-France et du CFA (Centre de Formation d'Apprentis) AFI 24, la 2^e édition du **Village de la Chimie**⁽²⁾, organisée les 4 et 5 février au Parc floral de Vincennes, a une ambition complémentaire. Par le biais de la présentation des métiers de la chimie, le Village tente de susciter des vocations parmi les jeunes, collégiens de classe de 3^e et lycéens, et de montrer les opportunités de carrière que peut offrir l'industrie chimique à ceux qui n'ont pas encore fait leur choix. L'alternance, comme méthode d'apprentissage de la chimie, y est mise à l'honneur. C'est pourquoi le village accueille aussi la remise du Prix Lavoisier de l'Apprentissage, récompensant la meilleure équipe « maître d'apprentissage-enseignant » de la profession.

Entre ces deux manifestations, la Maison de la Chimie organisait le 4 février, une cérémonie de remise de **Prix**. Pierre Potier, président de la Fondation de la Maison de la Chimie, avait usé de son prestige et de son influence pour convaincre la Société Française de Chimie et son homologue anglaise, la Royal Society of Chemistry, ainsi que l'Académie des sciences de remettre ensemble leurs Prix annuels. Une belle occasion pour les lauréats de présenter leurs travaux et pour l'auditoire, de se tenir informé des dernières avancées. Bref, la semaine fut chargée et il a fallu se répartir les tâches !

Recherche d'emploi : une situation contrastée et paradoxale à première vue

Arpentant en spectateurs les salons de la rue Saint-Dominique et les allées du Village de la Chimie, nous avons été frappés par la différence d'ambiance entre les

deux manifestations. Certes, les enjeux ne sont guère comparables.

Files d'attente au Forum Horizon Chimie

Au Forum Horizon Chimie, les futurs ingénieurs viennent vérifier que leur engagement et les efforts consentis au cours des études vont enfin aboutir, que les espoirs qu'entretenaient secrètement les plus motivés, ou les promesses faites officiellement à ceux qui l'étaient moins, vont bien se concrétiser. Reconnaissons que, dans le contexte économique actuel, la confrontation entre offre et demande est inégale. Devant les bureaux des recruteurs, les files d'attente des jeunes, fringants et CV en bannière, sont longues. Elles font penser à celles des immigrants dans le port de New York. Le spectacle n'est-il pas un peu triste ? Les responsables, industriels ou des administrations de recherche ne devraient-ils pas prendre davantage conscience de leur immobilisme ! L'ambiance est forcément tendue. Il y a davantage de candidats que de postes disponibles. Des étudiants et thésards d'origines diverses viennent au Forum pour tenter leur chance et grossir les rangs des demandeurs. Beaucoup devront attendre quelques mois avant de trouver un emploi satisfaisant.

La longueur des queues permet d'ailleurs de mesurer l'intérêt des jeunes pour les diverses filières. Les sociétés pharmaceutiques (GSK, Pfizer, Sanofi-Aventis...), cosmétiques (L'Oréal, Procter & Gamble...) et pétrolières (Total, BP, Exxon-Mobil, Schlumberger...) sont les plus courtisées. Un rayon de soleil, preuve apparent du bon niveau des formations françaises : une société de recrutement anglaise, SRG (Placing People First⁽³⁾), recrutait pour des postes en Grande-Bretagne et prétendait pouvoir donner suite aux demandes de postes qui se présentaient !

Décontraction au Village de la Chimie

Au Village, la situation inverse. L'enjeu est différent. Il se propose de réagir face au manque d'engouement que suscite le cursus chimique. Les promotions des parcours scientifiques à l'université ont perdu 40 % de leurs effectifs sur ces dix dernières années. Cette manifestation cible donc les plus jeunes, les chimistes potentiels de demain : collégiens de classe de 3^e et lycéens. Les 5 100 visiteurs accueillis cette année paraissent moins tendus, car leur avenir n'est pas encore tout à fait scellé. Ils viennent aux nouvelles... Les sociétés leur parlent de leurs métiers, les écoles de leurs formations, par le biais de conférences et d'espaces aménagés. L'ambiance est donc décontractée et plutôt à la fête (voir *photo*). Une situation d'offre est toujours plus stimulante et donc mieux vécue qu'une position de demandeur. Après l'introduction de Gérald Lehmann,



Les 5 100 visiteurs de cette année ont pu circuler comme bon leur a semblé. Au cœur du « Village », ils trouvaient les stands « formation » et tout autour s'articulaient les industriels (photo : L. Joumel).

délégué général de l'UIC Ile-de-France, Jean-Dominique Lafay, représentant Maurice Quenet, le recteur de l'Académie de Paris et Chancelier des universités de Paris, est intervenu. Sans doute pour ne décourager personne, il a rappelé que depuis un an, on percevait une inversion de pente, avec la mise en œuvre du « plan national pour la diffusion de la culture scientifique ». Il a annoncé que l'enseignement des sciences sera remanié dès la rentrée de septembre 2005. Il sera, par exemple, enseigné plus d'histoire des sciences, pour faire rêver les élèves en leur racontant la vie et les découvertes des grands chimistes. Plus éloignés de ces considérations, parfois accompagnés de leurs parents ou de leurs professeurs, ou en groupes, les jeunes viennent butiner et se renseigner (voir encadré « Réactions »).

En résumé, cette différence de situation entre les deux manifestations illustre la nécessité d'être très vigilant et très pointu pour adapter l'offre à la demande, surtout en l'absence de véritable stratégie de recrutement de la part des sociétés et du manque de moyens des organismes publics !

Une cérémonie de distribution des prix trop discrète

Le public de la cérémonie de remise des prix (voir tableau « les Prix ») était à l'opposé de celui des manifestations consacrées à la recherche d'emplois. La distribution des prix organisée par la Maison de la Chimie donnait l'occasion de se faire une idée de ce qui, apparemment, se fait de mieux dans le domaine de la chimie en France et en Grande-Bretagne. Malheureusement, cette manifestation n'a pas connu le succès qu'elle méritait. Le public n'était ni très nombreux ni très jeune. C'est dommage car une telle manifestation apparaît toujours comme un petit caillou capable d'aider les non-spécialistes à trouver leur chemin. De la biologie à la chimie minérale et aux matériaux, en passant par la catalyse, l'occasion était bonne pour se mettre à jour. Il est regrettable que la communauté des industriels, probablement trop absorbée par ses réflexions stratégiques, n'en ait pas profité.

Réactions au Village de la Chimie

Pour certains visiteurs du Village de la Chimie, celui-ci est devenu partie intégrante de leurs cours. C'est le cas pour Anne-Marie Florimond, professeur de physique au CES Albert Camus à La Norville (91) qui y accompagne deux classes de 3^e et une classe de 4^e dans le cadre de leur projet d'orientation. Elle explique : « J'ai demandé à mes élèves de prendre des notes sur tout ce qu'ils auront appris afin qu'en classe, après mise en commun de leurs documents, ils rédigent un résumé sur les métiers de la chimie ». De plus, elle commente : « En 3^e, les élèves sont timides, alors on apprécie ici que les responsables des stands viennent les chercher pour leur parler ». En effet, les sociétés se parent de leurs plus beaux atours pour attirer des jeunes. D'autres visiteurs sont venus par motivation personnelle comme Guillaume, 15 ans, en 3^e au collège Lavoisier (Paris 5^e). Il avoue avoir « traîné » son papa en ce samedi après-midi : « Je voulais savoir quelles sont les matières enseignées exactement en chimie car je m'intéresse beaucoup à cette discipline mais je ne la connais pas réellement ». Le papa, chimiste, apprécie : « Ce « Village », c'est une très bonne initiative. La chimie a malheureusement une mauvaise image, d'où l'importance de la faire découvrir aux plus jeunes ». Marie, en 2^{de} au lycée Charles Le Chauve (Roissy en Brie) avoue : « Je suis fascinée par les parfums donc comme enseignement, la chimie s'impose. Je suivrai la voie la plus adaptée pour travailler dans les parfums. Je suis donc venue demander directement aux industriels quel est le parcours le mieux adapté à mon projet ». Ses parents, non chimistes, apprécient la mise en perspective du lien entre formation et monde industriel et découvrent, eux aussi, la chimie. Pour les exposants, c'est l'occasion de faire le point face aux jeunes. Au stand Sanofi-Aventis, M. Delettre, chercheur au Centre de recherche de Vitry-sur-Seine, nous confie ses joies et son inquiétude : « Je suis chimiste depuis 38 ans et je m'éclate toujours autant. Je suis là pour faire partager ma passion. On rassure les jeunes avec la pyramide des âges mais il ne faut pas s'y tromper, tous les départs en retraite – dont le mien, j'ai 55 ans – ne seront pas remplacés. Je ne mens pas aux jeunes en leur disant qu'il y a du travail. Les jeunes sont curieux : ils nous demandent comment on fait un médicament ou comment on raisonne sur une molécule. Je suis étonné par l'intérêt de certains ». Et sur le stand SARP Industries, société spécialisée dans le traitement, le recyclage et la valorisation des déchets dangereux, on espère recruter les futurs étudiants du campus Veolia⁽⁴⁾.

Les Prix remis à la Maison de la Chimie		
	Prix	Réциpiendaire
Société Française de Chimie		
	<i>Prix le Bel</i>	Jean-Pierre Genêt , responsable du Laboratoire de synthèse sélective organique et produits naturels de l'ENSCP
	<i>Prix Eugène Sue</i>	Jean-Pierre Sauvage , membre de l'Académie des sciences, directeur de recherche au CNRS, Laboratoire de chimie organo-minérale (Université Louis Pasteur, Strasbourg)
Académie des sciences		
	<i>Prix de l'État</i>	Joël Moreau , professeur, Laboratoire de chimie organométallique, École nationale supérieure de chimie (ENSC) à Montpellier
	<i>Prix Philippe A. Guye</i>	Michel Tournoux , cristalochimiste, professeur à l'Université de Nantes
Royal Society of Chemistry		
	<i>Sir Edward Frankland Fellowship</i>	Michael J. Hannon , Université de Warwick
	<i>Centenary Lectureships</i>	Marc J. Ledoux , directeur scientifique du département des Sciences chimiques du CNRS
	<i>Corday-Morgan Medal and Prizes</i>	Guy C. Lloyd-Jones , Université de Bristol

A titre d'exemple, les conférences de J.-P. Sauvage (Laboratoire de chimie organo-minérale de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg) sur les rotoxanes et caténanes comme modèles de machines moléculaires, ou celle de M. Hannon (Université de Warwick) sur les assemblages d'ADN par des organométalliques étaient pourtant très stimulantes et dessinaient les orientations futures dans les biotechnologies et les nanotechnologies. La fête qui devait réunir la communauté chimique entière s'est limitée à une autocélébration.

Encore un effort ?

Au cours des journées consacrées à l'emploi, les jeunes percevaient bien les efforts d'information consentis par les responsables. Mais il est certainement possible d'aller un peu plus loin. Sans doute, pour réellement motiver les jeunes, conviendrait-il de les mettre davantage en contact avec de « vrais acteurs de la chimie » – chercheurs en laboratoire ou ingénieurs de production – et de leur montrer quelques-unes de leurs réalisations, et pas seulement avec des administratifs des DRH ? Peut-être faudrait-il aussi introduire un peu plus de cohérence dans les sessions d'information en direction des futurs ingénieurs et des diplômés d'université. Pourquoi deux manifestations, le Forum Horizon Chimie et le Forum écoles-entreprises Sigma organisé par d'autres écoles d'ingénieurs, existent-elles pour les futurs ingénieurs de la Fédération Gay-Lussac, mais qu'il n'y a pas de manifestation à l'intention des futurs diplômés de l'Université ?

La cérémonie de remise des Prix mériterait aussi d'être un peu redynamisée. Sans doute les jurys des différents prix ne devraient pas se contenter de rechercher seulement les lauréats dans leur proche entourage, « sous leur seul réverbère ». Peut-être le choix des lauréats devrait davantage tenir compte de leur talent de communicateur. C'est à ce prix qu'une telle cérémonie pourrait devenir la manifestation phare de la communauté des chimistes. C'est à cette condition qu'elle pourra attirer à la fois les responsables de la recherche publique ainsi que les industriels, dont l'absence, cette année, a été trop visible !

- (1) www.forum.espci.fr
- (2) www.villagedelachimie.org
- (3) www.srg.co.uk
- (4) www.ieu.tm.fr



L. Joumel

Laure Joumel est journaliste scientifique et **Gilbert Schorsch** est chargé de la rubrique « Industrie » de *L'Actualité Chimique**.

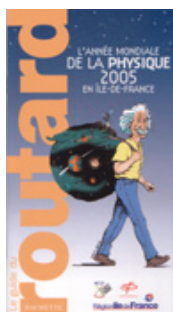


G. Schorsch

* 250 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Tél. : 01 40 46 71 64. Fax : 01 40 46 71 61.

Courriels : joumel@sfc.fr ; cgschorsch@aol.com



Le Guide du Routard de l'Année mondiale de la physique en Ile-de-France

A l'occasion de l'Année mondiale de la physique, et grâce au soutien du Conseil Régional d'Ile-de-France, la Société Française de Physique et le Guide du Routard se sont associés pour vous présenter les différentes manifestations organisées en Ile-de-France, ainsi que tous ceux qui quotidiennement, professionnels ou amateurs, participent à la diffusion du savoir scientifique et plus particulièrement de la physique.

Pour prolonger cette année exceptionnelle, vous trouverez également dans ce guide les différentes institutions, associations, musées et sites qui contribuent à faire de la physique une activité vivante et vous invitent de manière permanente à voyager au cœur de la science en Ile-de-France. Alors, suivez le guide !

Cet ouvrage gratuit de 64 pages est en libre service sur toutes les manifestations organisées dans le cadre de l'Année mondiale de la physique en Ile-de-France.

- Pour en savoir plus sur les manifestations : www.physique2005-idf.com